



Voyage à Bouessay

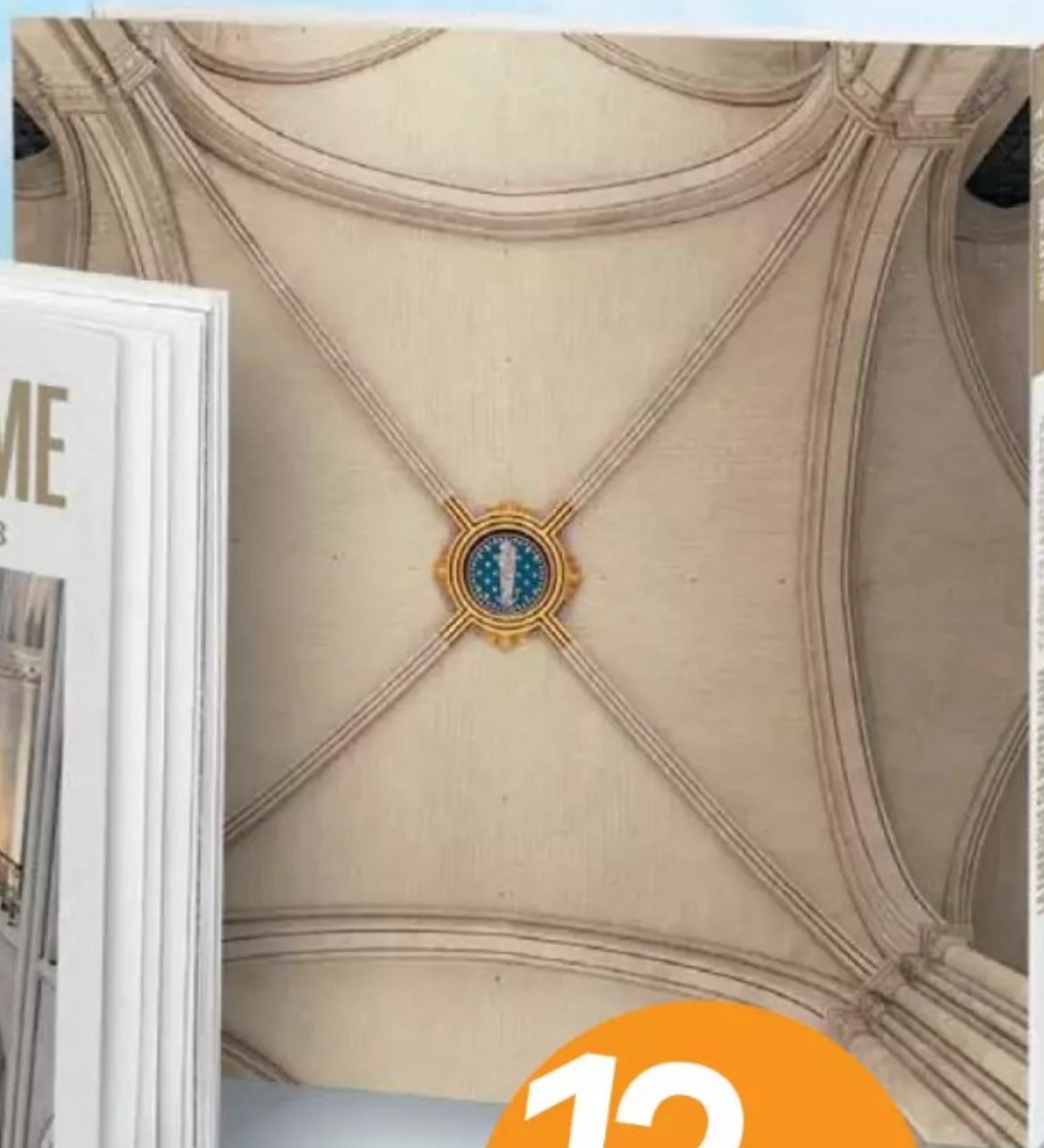
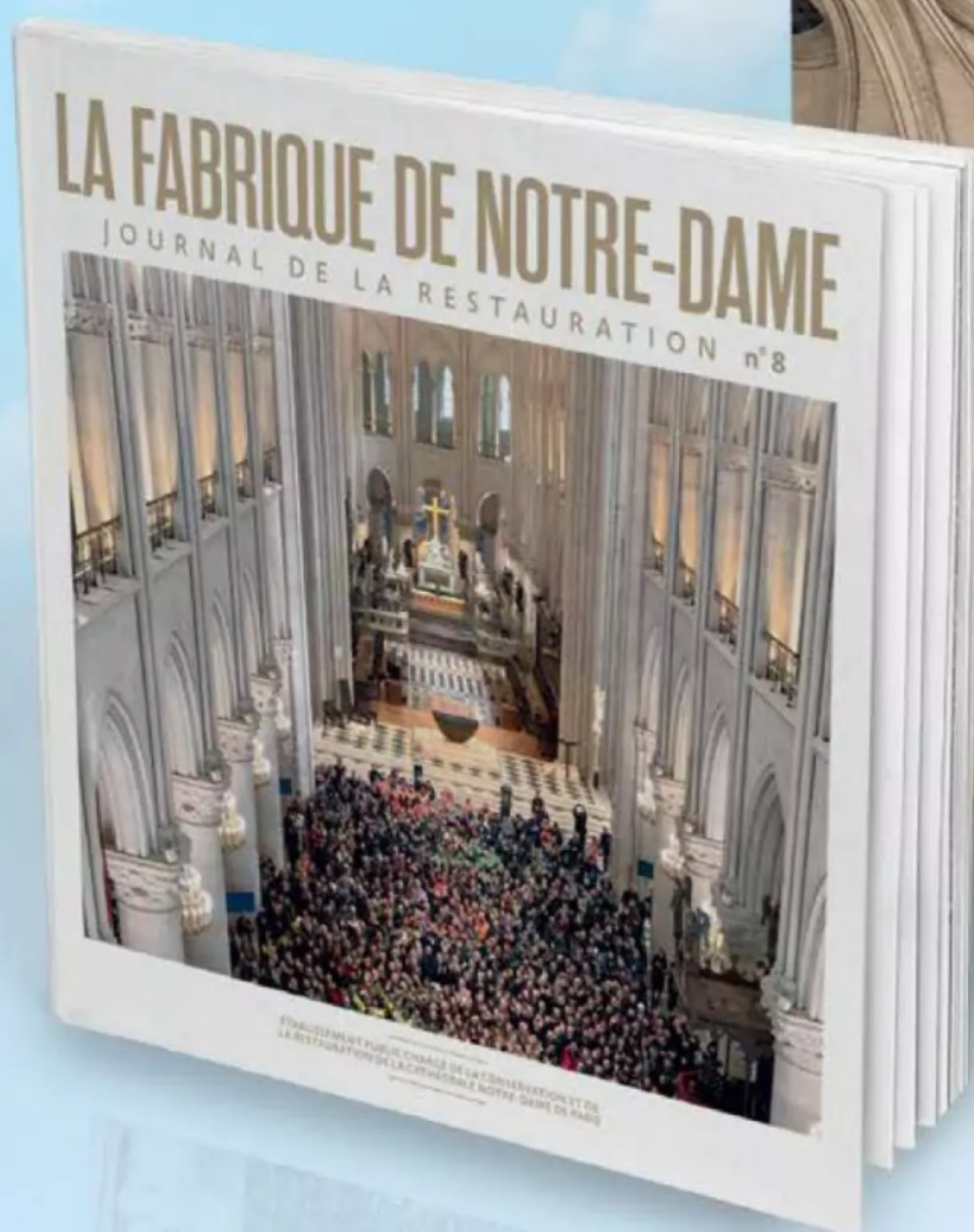
La Société nationale des chemins de fer français a ses grèves, ses humeurs et ses caprices. Parfois elle vous abandonne en rase campagne sur le quai d'une petite gare de province, de celles qui faisaient la joie d'Alphonse Allais, à la Belle Époque, lorsque dans l'une de ses chroniques du *Gil Blas*, il avait imaginé féliciter un chef de gare normand pour la propreté et la coquetterie de ses locaux: «Vous auriez une jolie gare comme ça à Paris, vous feriez fortune!» La gare de Sablé-sur-Sarthe était presque aussi jolie mais je m'en fichais. C'était il y a quelques semaines. Le train m'avait posé là sans autre forme de procès parce que, pouvais-je lire sur le tableau d'affichage destiné aux voyageurs de la ligne régionale Le Mans-Angers, «un troupeau de chèvres errantes» avait envahi la voie. Je n'invente rien! Un taxi m'avait déposé quelques kilomètres plus loin à la porte du bar Le Royal de la commune de Bouessay, à la limite des départements de la Sarthe et de la Mayenne, pas très loin de chez moi. Il ne me restait plus qu'à espérer les secours d'un neveu bien intentionné... et à l'attendre. Nous étions en mars à l'heure de l'apéro. Ah! les cafés de l'Ouest, les courses de trot, le tiercé, les ballons de rouge et le retour des chasseurs en treillis de combat. Pour tuer le temps, je m'étais mis à lire les pages du seul journal de l'endroit aimablement prêté par la patronne. Avez-vous déjà lu *L'Écho fléchois*? Vous devriez. On est transporté dans un autre monde tout imprégné d'horaires de messes et de marchés, de mécontentements, de faits divers et d'assassinats. Celui-ci par exemple en gros titre: «Une femme miraculée après l'agression de son ex-amant armé d'un fusil et d'une épée dans un château». J'ai cru l'espace d'un instant qu'il s'agissait de Barbe bleue venu égorger sa dernière victime sur l'autel du ressentiment. Non, nous n'étions pas au Moyen Âge mais en 2025. Et la réponse en forme d'excuse d'un autre, arrêté par les gendarmes pour avoir estropié son voisin d'un coup de carabine à plomb: «Il me soûlait. Je n'ai rien fait à part lui tirer dessus.» Et cet article consacré à un projet «agrivoltaïque» destiné à produire de l'électricité par biomasse qui ne trouve pas

mieux que de commencer par: «Courant 2024...»! Je sais bien que cela ne fait rire que moi, mais tout de même, il fallait le trouver. Au bout de mes lectures, pour me dégourdir les jambes, j'étais allé faire un tour à l'église du village, de l'autre côté de la rue. Je ne savais pas encore que Bouessay allait prendre soudain les dimensions de l'univers. On avait gravé à la porte de l'église, sur une plaque de marbre gris, les noms des 21 morts de la Grande Guerre – un tiers des jeunes de la commune! – fauchés dans les tranchées de la Somme ou de Verdun et, encore plus extraordinaire, sur une autre plaque en fonte du «Souvenir français», ceux des victimes des guerres du Second Empire, tombés aux quatre coins de la planète en pantalon garance et fusil Chassepot, par ordre de Napoléon III, comme si tout à coup le monde entier était invité à pleurer les morts d'un village perdu des bocages du Maine. Voici le «marsouin» Isidore Bardou mort à Sébastopol en 1854, et le «chasseur» Boulard mort de maladie l'année suivante à l'hôpital de Constantinople et le «soldat» Maillet, mort de ses blessures à celui de Nagara dans le détroit des Dardanelles, et le «fusilier» Métherot, mort en Crimée à «l'ambulance de sa division». J'imaginais tous ces paysans, ces journaliers en sabots enfermés dans leur routine, partir vers l'inconnu pour ne jamais revenir. La mort est triste. Seuls le temps et la géographie lui donnent parfois les couleurs du rêve et la poésie des songes. Voilà mon voyage. Croyez-moi, rien ne sert de «tribuler» en Chine comme dans un film de Godard. L'exotisme est à notre porte. Ouvrez-la avant qu'elle ne se ferme à jamais. De quoi me faire aimer encore un peu plus les premiers mots de Lévi-Strauss dans *Tristes tropiques*: «Je hais les voyages et les explorateurs.» ■

E. de Waresquiel

“Un village des bocages du Maine prend soudain les dimensions de l'univers. L'exotisme est à notre porte. Ouvrez-la avant qu'elle ne se ferme à jamais”

Plongez au cœur du chantier de la cathédrale Notre-Dame de Paris



12€
vol.8



100 % DES BÉNÉFICES SERONT
REVERSÉS AU FINANCEMENT DES TRAVAUX

Coédité par l'Établissement public rebâtir Notre-Dame de Paris et Connaissance des Arts.



REBÂTIR NOTRE-DAME DE PARIS

Découvrez le huitième numéro
de la **Fabrique de Notre-Dame**
sur **boutique.connaissance|des|arts.com**

HISTOIRE TV

RAINBOW WARRIOR

Série documentaire inédite (3x52')

Jeudi 10 juillet dès 20h50

RAINBOW WARRIOR

MEURTRE DANS LE PACIFIQUE

(streaming 30 jours)

Documentaire inédit (2x45')

Mercredi 13 août dès 20h50

KOURSK:

LE NAUFRAGE DE POUTINE

(streaming 60 jours)

(c)Sky History - Oxford Scientific Films



canal 121

DISPONIBLE
AVEC

CANAL+

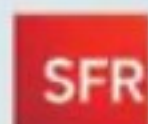
canal 118

free

canal 205



canal 124 canal 177



**Chips
Time**

.nordnet.



REPLAY
DISPONIBLE
JUSQU'À
60 JOURS